

Associé étranger (1756-1774)

Joseph-André Zaluski est né le 12 août 1702 à Jedlonce, dans la voïvodie de Radom, fils d'Alexandre-Joseph, palatin de Rawa, et de Thérèse Potkanska, sa seconde épouse. Il appartient à une puissante famille polonaise qui compte au moins six évêques, six palatins, cinq castellans et dix grands officiers de la Couronne. Éduqué sous la direction de son oncle Jean-Chrysostome, prince-évêque de Warmie, un célèbre orateur, il entre chez les Piaristes puis se rend à Gdansk afin de compléter ses connaissances en mathématiques. Il entreprend alors un grand voyage en Europe avec son frère. À Paris en 1720, il fréquente le séminaire de Saint-Sulpice et la Sorbonne puis poursuit son voyage en Hollande, en Allemagne, en Italie et à Rome. De retour en Pologne, il est nommé abbé de Przemet, prêtre du diocèse de Poznanie, archidiacre de Pultusk et chanoine de Cracovie, ville où il obtint le titre de docteur en droit et en théologie. En 1728, il est nommé grand référendaire de Pologne par le roi Auguste II.

Lors de la nouvelle élection de Pologne, en 1733, il se rend à Rome pour plaider la cause de Stanislas Leszczyński puis le rejoint dans son refuge de Dantzig. Mais le duc Auguste de Saxe ayant été placé sur le trône, il suit Stanislas à Meudon. Nommé grand aumônier du roi Stanislas, il fait partie de son cortège pour son entrée à Nancy, le 9 août 1737. Déjà pourvu de la commende de l'abbaye de Fontenay en 1735, Zaluski est nommé conseiller-prélat en la Cour souveraine de Lorraine et Barrois. Il quitte la Lorraine le 10 juillet 1738 pour se rendre en Pologne et revient en Lorraine un an plus tard. Bénéficiant des faveurs de Stanislas, il est nommé abbé commendataire de l'abbaye de Villers-Bettnach en 1740 et installé grand prévôt de Saint-Dié le 20 mars 1741. Mais Zaluski s'intéresse tout particulièrement à sa bibliothèque qu'il ne fait qu'enrichir au cours de ses voyages. Il repart pour la Hollande, se rend à Londres où il est reçu à la *Royal Society*, passe par les pays scandinaves et rentre en Lorraine le 8 février 1742.

Mécontent de la nomination d'un autre que lui à la Primatiale de Nancy, il abandonne ses charges de grand aumônier et de grand prévôt, le 1^{er} juillet 1742, et rentre en Pologne, tout en conservant les revenus de ses abbayes qui lui permettent de payer ses dettes et d'acheter des livres. Il retrouve la faveur d'Auguste III qui lui confère l'abbaye de Wanchock au diocèse de Varsovie. À son départ, Zaluski a mis sa bibliothèque en caisses, déposées chez les minimes, et son chargé d'affaires, Jacques Hulin, s'occupe de faire expédier les livres en Pologne et de régler les dettes occasionnées par les voyages et l'achat de livres. Mais, en ce moment, le chevalier de Solignac qui a entrepris de poursuivre la rédaction de ses ouvrages sur l'histoire de la Pologne, a fait effectuer des prélèvements dans les caisses de la bibliothèque de Zaluski, malgré les protestations de son chargé d'affaires, et lorsque les caisses repartent en Pologne, les prélèvements ne sont pas rendus. Zaluski qui a un temps regretté d'avoir été fidèle au roi Stanislas tente de se réconcilier avec lui lors d'un passage à Lunéville au cours duquel il lui offre ses livres restés en Lorraine, en échange d'une place dans son académie. Il y est ainsi admis en qualité d'associé étranger le 3 juin 1756 :

« M. L'abbé comte de Zaluski, grand référendaire de la couronne de Pologne, ayant donné à la bibliothèque quelques livres concernant l'histoire de sa nation, Sa Majesté a cru voir dans ce presens le désir qu'il avoit de se ménager une place dans l'Académie et elle a conseillé de le proposer comme un sujet d'ailleurs très distingué par son amour décidé pour les lettres ; les sentiments du roi étant notifiés à la Société par M. de Solignac chargé de les lui faire connoître, M. l'abbé comte de Zaluski a été mis aussitôt au nombre des associés étrangers et d'autant plus volontiers que la plupart des membres de la compagnie le connoissent depuis longtemps comme un des hommes qui a toujours mis le plus de soin à cultiver les beaux-arts et à les mettre au crédit de sa patrie ».

Puis Zaluski reprend ses voyages à travers l'Europe, en Belgique, en Hollande, en Italie, en Allemagne et rentre à Cracovie le 19 mars 1758. Il est nommé la même année à l'évêché

de Kiev, évêché honoraire puisque Kiev est en Russie mais qui lui donne une voix au sénat où il est élu en 1759. Plus tard, opposé aux prétentions russes, il est arrêté en octobre 1767, emprisonné à Kalouga pendant cinq années et rentre en Pologne après le premier partage de son pays. Il meurt à Varsovie, le 7 janvier 1774.

La bibliothèque Zaluski ouverte au public dès 1747, la plus grande bibliothèque privée d'Europe, est la base de la future bibliothèque d'État. Après la prise de Varsovie par les Russes, en 1794, plusieurs milliers d'ouvrages furent dispersés en Russie mais une grande partie d'entre eux permit de fonder la bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg. De retour en Pologne après le traité de Riga, en 1921, la Seconde Guerre mondiale fut fatale à la plus grande partie de ses collections.

Les 24 volumes restés en Lorraine constituent le fonds Zaluski de la bibliothèque Stanislas de Nancy. [Alain Petiot]



Johann Friedrich Mylius
Joseph André, comte Zaluski

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 283 ; Pierre BOYÉ, *La cour lorraine de Lunéville. 1737-1766*, Berger-Levrault, 1929, p. 123-125 ; Pierre BOYÉ, « Le petit fonds Zaluski de la Bibliothèque publique de Nancy », *Bulletin de la Société d'archéologie lorraine* (1920), p. 112-119 ; Stéphane GABER, « Un bibliophile polonais à la cour de Stanislas : Joseph-André Zaluski », *Le Pays Lorrain* (1974/1), p. 65-82 ; Stéphane GABER, « Le fond Zaluski de la bibliothèque publique de Nancy », *Annales de l'Est* (1975), p. 157-165 ; LAROUSSE. *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle*, t. 15, Paris, 1876, p. 1451 ; Le comte A. DE MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine & Barrois et du Parlement de Nancy (1641-1790)*, Nancy, 1911, p. 252-253 ; Stanislaw ROSZAK, « La bibliothèque des frères Zaluski, collection de livres d'un magnat ou première académie des sciences polonaise ? », Jean-Claude BONNEFONT (Dir.), *Stanislas et son académie. 250^e anniversaire*, Presses universitaires de Nancy, 2003, p. 325-332.